oncert de voix qui aritables qui sont moyens à prendre es cures et opérandre et maintenir

lades catholiques, ent engager tousse concerter pour ande importanceoussi zélés pour lee sont nos frères-

ès, celui de vider i-devant, allaient

s, chacun pourra pre au besoin du Chiste, etc., presulandam sereniissant les fidèles à s'unir en parpour subvenir à

E MONTRÉAL.

CIRCULAIRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, FAISANT APPEL À LA CHARITÉ DU CLERGÉ, DES COMMUNAUTÉS ET DES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE, EN FAVEUR DE INCENDIÉS DE ST. HYACINTHE ET DE ST. JEAN DORCHESTER.

Montréal, le 5 Septembre 1876.

Nos TRÈS CHERS FRÈRES,

Vous savez l'effroyable malheur qui vient de frapper la ville de St. Hyacinthe, dont les ruines sont encore fumantes, et dont les gémissements de ses infortunés habitants se font entendre de toutes parts. Leurs cris douloureux sont déjà parvenus à vos cœurs; et vous en avez été profondément affligés.

En effet, la voix publique vous a fait connaître les horribles désastres de cette ville, qui mérite à tant et de si justes titres les sympathies de la nôtre, qui lui a en quelque sorte donné naissance, et qui, par ses rapports commerciaux et autres, l'a singulièrement favorisée, durant ces dernières années surtout; et l'a aidée à prendre un tel accroissement, qu'elle faisait concevoir une juste espérance qu'elle deviendrait, dans peu d'années, une de nos belles et importantes cités.

Nous n'avons pas à vous dire comment en peu d'heures cette intéressante ville est devenue la proie des firmmes, qui, poussées par un vent impétueux, ont réduit en cendres la partie de cette jeune cité qui était le centre de son commerce, et renfermait le plus de population. Aussi, est-ce un triste spectacle de ne voir debout, dans tout ce quartier, qu'une centaine de maisons qu'en-ourent les tristes décombres de plus de six cents édifices, qui se sont écroulés en présence de ce fléau dévastateur.

Nos désirs les plus sincères et les plus ardents seraient sans doute, N. T. C. F., de pouvoir porter un secours prompt et efficace à cette ville, qui, pour toutes sortes de raisons, et principalement à cause de sa charité et de son zèle à secourir les pauvres, qu'elle trouvait moyen de soulager dans leur misère et leurs pressants besoins, riérite qu'on lui aille en aide.

Mais, vous le comprenez comme nous, les temps si durs que